ob una Mittelalter Diæta
~~Diæ~~ für Diarium
Tagebuch
Vespucci sagt
Wollen zum quatuor Diætas hic
quatuor navigationes
appello Nos III 217.

Diario ita quasi ab una
Jornada (Reise)

für Küste d. terra ferma
non dabinc aridam ipsam
collationibus lectorum p 218
media tantum leuca a distan-
tes ab aridos cursitamus p 201



Diärium
Journal
ad Curtium ~~Diæta~~ (sagt dieta, ad diaeta,
quasi prima) vide Du Cange glossar.
mediae & infimae latinitatis: 4 Tage-
reise 2, Reise (a iter, quod una die
conficitur, vel quadrivium iter) ; daher
dietare reisen. ~~Diæta~~ Diäta
ad Curtium

aride findet sich bei Du Cange
nicht ist in der Bedeutung Küste
Land wo es trocken ist, aber ein selbstän-
diges Wort; die terminologische Lage ist nun,
obgleich sie es selbst ein selbstständiges
gut Wort in jener Bedeutung nicht

dürfen,

Ew. Hochwürden

dürfen das diaeta nicht Tagebuch,
sondern müssen Reise übersetzen;
es bedeutet (auch dieta, als diaeta,
geschrieben) auch Du Cange glossar.
mediae & infimae latinitatis: „Tagereise
meist 2, selten 4 iter, quod una die
conficitur, vel quadriga iter.“); dass
dietare reisen. // Diaeta
ut mox dia-
rio

aveda findet sich bei Du Cange
nicht, ist in der Bedeutung Kupfer
Land auch schottisch, aber ein seltenes
Wort; die lateinischen Lexica nicht,
obgleich sie es als ein volksthümliches
gut Wort in jener Bedeutung nicht

dürfen,

ob eam Mittelalter Diæta 155

~~Diæ~~ per Diarium
Fogliano

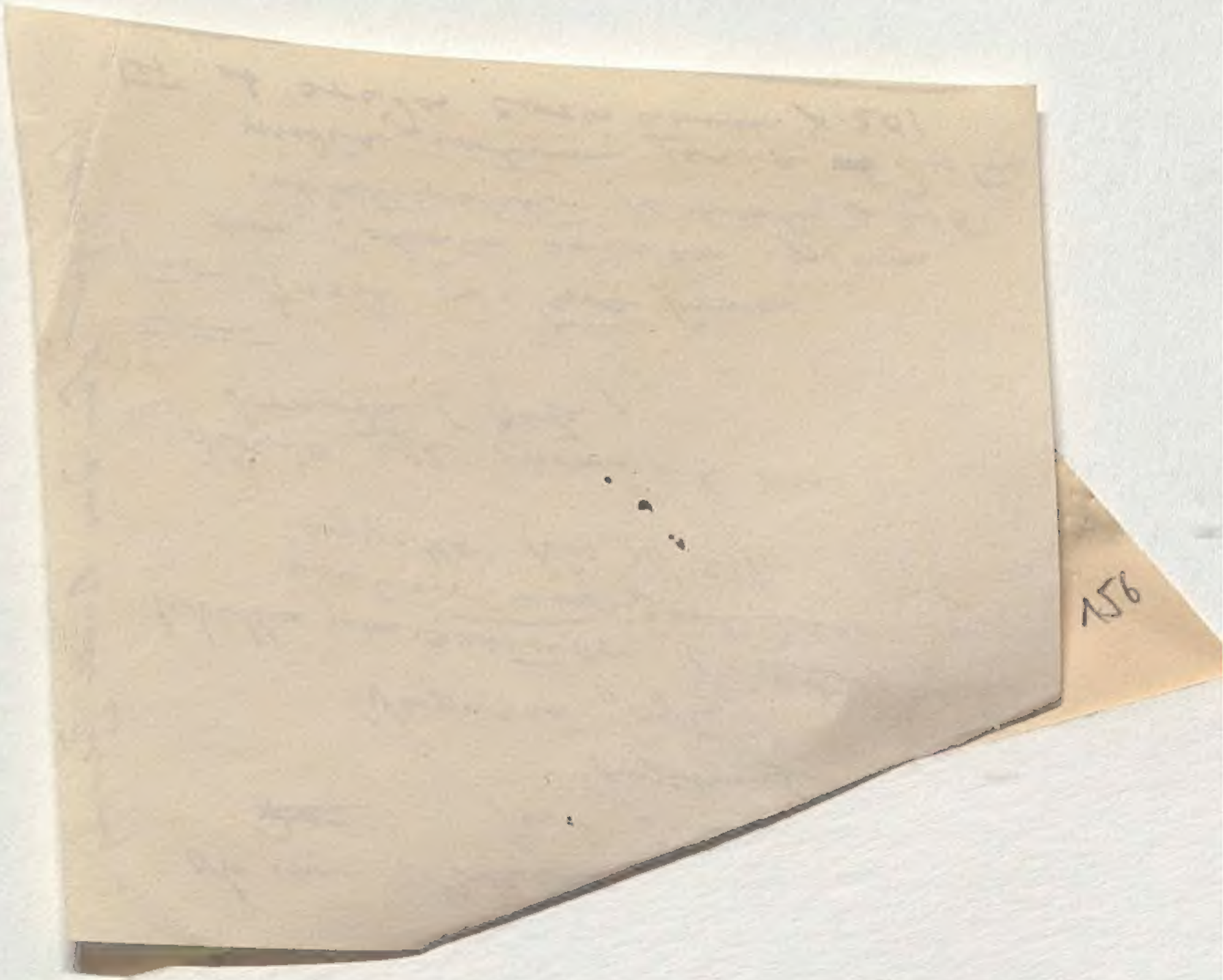
Vespucci Lapt

Ubellem quem quatuor Diætas hic
quatuor navigationes
appellat Nat III 217.

Diario ist gemacht wie
Journale (Tafel)

---

per Fiesta ad terra ferme
non Dahinc aridam ipsam
callat crebr. lectantes > 218
media tantum lenca ~~L~~ Distan
tes ab aridas continuum > 201


156

Gen. Excellenz

Dürfen das diaeta nicht Tagebuch, sondern müssen Diäta übersetzen; es bedeutet (auch dieta, als diaeta, geschrieben) auch Du Cange glossar. mediae & infimae latinitatis: 1) Tagereise, Diäta (a iter, quod una die conficitur, vel quadriduo iter,) 2) das Essen dietare reichen. // Diaeta ut media dia

avida findet sich bei Du Cange nicht; es ist in der Bedeutung Gastgeber Lond auch classisch, aber ein seltenes Wort; die technischen Ausdrücke nicht, obgleich sie es oft als ein selbstständiges Wort in jener Bedeutung brauchen.

dürfen

Küsse, als wär Dave zwei Kalbe
zu Grunde: Ovid. metam. XIII. avium
advertit eum -- in avidam
ejectum, und Vulgata. Genesis. I. 9.
Jenseits ist avidum ein gemöhnt
Lieber Vater. Dein Gustav Lenz.

Dr. Carl Joh. Hoffmann ist
ein Freund Lenz und Volksschreiber;
opera: 1832: 1, über den musikalischen
Ton der Griechen 2, kompl.
Bücher (Gedichte) 3, über das Wesen
verschiedener Sprachen der alten Völker
ibm; 1833: Hagal in seiner Wesenheit;
1835: mythologische Mythe
Brik Jason Argonauten (Text nach
dem Tasso); 1836: Grundriß der
Sanskritsprache. — Er ist aber nicht

160

Paris 22 octobre 1836

157

ans Dresden
Breslau Leipzig (zwey
zu Dresden) Bibliothek
Dresden Bücher.

von Büchern in
Dresden Breslau Bibl
nachgewiesen
a) Vad. Stiftsb. 10 Cop
S. Friedl.
b) in nachgewiesen
ist ein deutsches
Cop. co gegroben
5
c) auch Gilles Gourmont
d) beweisen dass
Jocundus aus
Lat. Hss.
ist Carta
Fontana

158

Paris de Westrcenen de
Tiellandt connait des
[illegible] Holzschnitt [illegible]
carte gravée [illegible] bois le plus
ancienne [illegible] Rudimentum
novitiorum Lubeck 1475
(Bibl. Weimar

nemens
du Catalogue
après la
mission-
surer qu'il
cette traduction
probablement la
mmencement de l'année suivante est tout
le qu'on trouve dans le Madrignano,
sium, et de celle qui fait partie de la collection
inexacte que la seconde.

[illegible] de Madrignano je ferai remarquer

159

Je vous, Monsieur, que je me suis bien mal exprimé en parlant
de l'édition du 3e Voyage de Vespuce imprimée chez Gilles Gourmont
c'est en effet une réimpression de la traduction latine d'Ausburg 1504
en fait je crois la même année, mais qui d'ailleurs ne porte point
de date.

Le Mundus Novus d'Ottmar de Constantia Germanus ne contient
autre chose que la lettre de Vespuce (3e voyage) et il n'y est nullement
question de Colomb.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais
comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madrignano "e lusitano
italicum fecit," ni sur un texte espagnol comme le dit Montalboddo
"El Novo Mondo de lingua Spagnola interpretato in Idioma romano"
mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet
le titre de l'avant-pénultième chapitre Como questo libro e intitulato
terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

Paris 22 [illegible]

J'ai eu bien peur Monsieur de ne pouvoir vous donner les renseign[illegible]
que vous me demandez sur le Mundus Novus porté au N° 908 du Catalogue
Retz el (alias Terneaux); votre lettre m'etant parvenue trois jours apres la
vente du livre. Cependant, grace à la complaisance du Commissaire-
priseur, j'ai pu avant hier voir un instant le livre et m'assurer qu'il
a bien en effet, comme on l'annonce, publié en 1504. Cette traduction
qui a été reproduite à Paris par Gilles Gourmont et probablement la
même année ou au commencement de l'année suivante est tout
à fait differente de celle qu'on trouve dans le Madrignano,
Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection
de Grynaeus, elle est en outre exacte que la seconde.

Pour ce qui en de la traduction de Madrignano, je ferai remarquer
que quoi qu'il dise (chap. CXIIII) que la traduction en faite sur
l'italien (qui etait une traduction de l'espagnol) "De novo orbe: e lingua hispana in italicam traducta" il
semble dire plus loin (chap CXXXIIII) que le traducteur italien s'en servi
d'un manuscrit portugais "Fidus interpres presens opus e lusitano italicum
fecit". Je suis bien porté à croire en effet que c'est en Portugal qu'aura
été publiée d'abord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais,
et que Vespuce, qui savait bien que sa lettre n'acquererait pas grande
publicité par les Soins des Medicis auquel elle etait adressée, aura
pris soin d'en donner lui même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais
comme on pourrait le croire d'apres l'expression de Madrignano "e lusitano
italicum fecit," ni sur un texte espagnol comme le dit Montalboddo
"El Novo Mondo de lingua Spagnola interpretato in Idioma romano"
mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Augsbourg. En effet
le titre de l'antepenultieme chapitre Como questo libro e intitulato
terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

[illegible] lecteurs qui me plaisent
par pre[illegible] ouvrir la 3e volume de mon ar[illegible]
Je veux devoir passer M. Gerard qui fait un
extraordinaire en venant à une séance d'Académie
Vous dire que c'est une séance d'élection ou remplir
Carle Vernet. J'imagine que ce sera Schnetz auquel
je vais le savoir dans un instant
Je me suis trompé ce n'est pas [illegible]
[illegible] de la section M. Schnetz n'emporte que le second

aus Dresden
Briefe bisher (ausg
zur Dresden) bloß benutzt
Diese Liederbuch.

---

Von hier ab in
diesen Briefe bloß
noch zu citiren
a) Viel Stich 10 Cap
v. Friedl.
b) u nachgelassene
ich u. Deutschen
Cor. co gezogen
[S]
c) auch Stiller Sommer
d) benutzte Jahr
Jocend. aus
Lat. Lieb.
u. Lieder
Londin

le Dauw de Westrzenen de
Tiellandt connaît Dès
Lors carte, dite la Holzschnitt dite
carte gravée en bois la plus
ancienne en Allemagne
provinciarum Lubeck 1475
(Bibl. Wien er

er les renseignements

Je vois, Monsieur, que je me suis bien mal exprimé en parlant de l'édition du 3e Voyage de Vespuce imprimée chez Gilles de Gourmont : c'en est effectivement une réimpression de la traduction latine d'Ausburg 1504 en forte je crois la même année, mais qui d'ailleurs ne porte point de date.

Le Mundus Novus d'Ottmar de Constance Germanus ne contient autre chose que la lettre de Vespuce (3e voyage) et il n'y est nullement question de Colomb.

lectures qui me plaisent. Je suis bien en ar-
pas pu encore ouvrir le 3e volume de Navarre

Je viens de voir passer M. Gerard qui fait un
extraordinaire en venant à une séance d'Académie
il est vrai que c'est une séance d'élection on va rempla
Carle Vernet. j'imagine que ce sera Schnetz aussi
je vais le savoir dans un instant

Je me suis trompé ce n'est qu'une présentation a la
la liste de la section M. Schnetz n'emporte que le secon

Paris 2:

J'ai eu bien peur Monsieur de ne pouvoir vous donner les renseignements que vous me demandiez sur le Mundus Novus porté au N° 908 du Catalogue Ratzel (alias Terneaux); votre lettre m'etant parvenue trois jours apres la vente du livre. Cependant grace à la complaisance du commissaire-priseur, j'ai pu avant hier voir un instant le livre et m'assurer qu'il est bien en effet, comme on l'annonce, publié en 1504. cette traduction qui a été reproduite a Paris par Gilles Gourmont en probablement la même année ou au commencement de l'année suivante, est tout a fait differente de celle qu'on trouve dans le Madrignano, Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection de Grynaeus, elle en moins exacte que la seconde.

A
Was it
Jussy
Gourmont
who had a
Duplicate?

Pour ce qui en de la traduction de Madrignano je ferai remarquer que quoi qu'il dise (chap. CXIIII) que la traduction en faite sur l'italien (qui etait une traduction de l'espagnol) » De novo orbe: e lingua hispana in italicam traducta » il semble dire plus loin (chap CXXIIII) que le traducteur italien s'en servi d'un manuscrit portugais » Fidus interpres presens opus e lusitano italicum fecit ». Je suis bien porté à croire en effet que c'est en Portugal qu'aura été publiée d'abord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais, et que Vespuce, qui savait bien que sa lettre n'acquerait pas grande publicité par les soins des Medicis auquel elle etait adressée, aura pris soin d'en donner lui même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais comme on pourrait le croire d'apres l'expression de Madrignano » e lusitano italicum fecit, » ni sur un texte espagnol comme le dit Montalboddo » El Novo Mondo de lingua Spagnola interpretato in Idioma romano » mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet le titre de l'ante penultieme chapitre, Como questo libro e intitulato terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur il

bien en arrie
lume de Navar
Gerard qui fai
ne seance d'A
d'election ou v
ce sera Schnetz
ait
qu'une presenta
etz n'en porté q

160

Paris 22 octobre 1836

158

le Baron de Westreenen de Tiellandt connait-il
Landcarte, älteste Holzschnitt-Karte
carte gravée en bois la plus
ancienne en Allemagne
provinciarum Lübeck 1475
(Bibl. Weimar

Jéai eu
que vous
Roetzel
Vente
Priseur
en bee
qui a été reproduite
même année ou au commencement de l'année suivante, est tout
à fait différente de celle qu'on trouve dans le Madrignano,
Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection
De Grynaeus; elle est en moins mauvais que la seconde.

A
Was ist
dieser
Sammler
wohl für
ein Herr?

Pour ce qui en de la traduction de Madrignano, je ferai remarquer
que quoi qu'il dise (chap. CXIIII) que la traduction en faite sur
l'italien (qui était une traduction de l'espagnol) » De novo orbe: e lingua hispana in italicam traducta» il
semble dire plus loin (chap CXXIIII) que le traducteur italien s'est servi
d'un manuscrit portugais » Fidus interpres presens opus e lusitano italicum
fecit». Je suis bien porté à croire en effet que c'est en Portugal qu'aura
été publiée dabord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais,
et que Vespuce, qui savait bien que sa lettre n'acquerrait pas grande
publicité par les soins des Medicis auquel elle était adressée, aura
pris soin d'en donner lui même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais
comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madrignano «e lusitano
italicum fecit,» ni sur un texte espagnol comme le dit Montalboddo
«El Novo Mondo de lingua spagnola interpretato in Idioma romano»
mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet
le titre de l'avant-pénultième chapitre, Como questo libro e intitulato
terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

bien en arrie
me de Navar
crand qui fau
Seance d'Ac
d'election ou v
sera Schnetz
t
n'une presentat
n'emporté q

avaut eu sous les yeux un texte espagnol il aurait rendu le Mot Jornada expedition par Giornata ou dans son patois vénitien Zornata. Au contraire celui qui a fait la traduction latine n'a trouvé dans son vocabulaire pour Jornada que Dies qui n'a pu ensuite être rendu que par Di

Quoiqu'il en soit outre la traduction latine d'Ausbourg de 1504 ci sa reimpression a Paris qui n'en est que de quelques mois j'ai vu une traduction allemande qui commence aussi « Alberic Laurentio petri de Medicis » l'indication d'une autre traduction publiée l'année suivante à Augsbourg en voici le titre copié fidelement:

« Von den Newen Insulen und landen so itzt Kurtzlichen erfunden seind durch den Kunig von Portigal. » 1506.

La traduction latine d'Ausbourg 1504 en comme je vous l'ai dit differente de celle de Madrignano en de Grinoeus peut-être y en a-t-il encore d'autres differentes de ces trois la en effet que vous pourriez les reconnaitre pour telles si elles se presentaient a vous je reproduirai ici la premiere ligne des differents paragraphes

1 Albericus Vespucius petri de Medicis Salutem.

(Je crains d'avoir oublié un mot dans cette dedicace, le mot Laurentio avant petri a Laurent fils de Pierre. Laurentio en effet se trouve dans l'edition de Paris. S'il n'etait pas dans celle d'Ausbourg comme il enleve tout le sens a la phrase ce serait une raison a ajouter aux autres que me font penser que cette edition d'Ausbourg n'est qu'une reimpression)

2 Superioribus diebus satis ample tibi scripsi ...

3 Prospero cursu ....

4 Consilium cepimus ..

5 Primum igitur quo ad gentes ..

6 Regionum illarum terra valde fertilis.

7 Celum et aer dans ce chapitre en une 1ere figure de constellation qui en comme dans le Montalboddo mais la seconde figure en differente la voici

8 Multas alias stellas ....

9 Igitur ut dixi ab Olyspo ...

10 Hæc fuerunt notabiliora quæ viderim ....

11 Hanc vobis mitto ... (dans l'ed. de Paris il y a: A te veniam ..)

avait eu sous les yeux un texte espagnol il aurait rendu le Mot Jornada expedition par Giornata ou dans son patois venitien Zornato. Au contraire celui qui a fait la traduction latine n'a trouvé dans son vocabulaire pour Jornada que Dies qui n'a pu ensuite être rendu que par Di

Quoiqu'il en soit outre la traduction latine d'Ausbourg de 1504 ci sa reimpression a Paris qui ne me paraît plus jeune que de quelques mois j'ai vu une traduction allemande de Strasbourg qui est de 1503 et qui commence aussi " Alberic Vespotius sagt vil heils und guts Laurentio petri de Medicis" et j'ai trouvé dans le catalogue de Ri l'indication d'une autre traduction publiée l'année suivante à Leipsick en voici le titre copié fidèlement:

" Von den Newen Insulen und landen so itzt Kurtzlichen erfunden seind durch den Kunig von Portigal." Leipzig 1506.

La traduction latine d'Ausbourg 1504 est comme je vous l'ai dit différente de celle de Madrignano et de Grinoeus peut être y en a-t-il encore d'autres différentes de ces trois là enfin que vous puissiez les reconnaître pour telles si elles se présentent à vous je reproduirai ici la première ligne des différents paragraphes

1 Albericus Vespucius petri de Medicis Salutem.

(je crains d'avoir oublié un mot dans cette dédicace, le mot Laurentio avant petri à Laurent fils de Pierre. Laurentio en effet se trouve dans l'édition de Paris. S'il n'était pas dans celle d'Ausbourg comme il enlève tout le sens à la phrase ce serait une raison à ajouter aux autres que me font penser que cette édition d'Ausbourg n'est qu'une réimpression)

2 Superioribus diebus satis ample tibi scripsi ...

3 Prospero cursu ....

4 Consilium cepimus ...

5 Primum igitur quo ad gentes ...

6 Regionum illarum terra valde fertilis.

7 Celum et aer dans ce chapitre est une 1ère figure de constellation que je ne connais pas le Montalboddo mais la seconde figure en différente la voici

* * * 55 *
5555
555555 *
5555
*

8 Multas alias stellas ....

9 Igitur ut dixi ab Olyssipo ...

10 Hæc fuerunt notabiliora quæ viderim ....

11 Hanc veniam postulo ... (dans l'éd. de Paris il y a A te veniam ...)

avait eu sous les yeux un texte espagnol il aurait rendu le Mot Jornada expedition par Giornata ou dans son patois venitien Zornata. Au contraire celui qui a fait la traduction latine n'a trouvé dans son vocabulaire pour Jornada que Dies qui n'a pu ensuite être rendu que par Di

Quoiqu'il en soit outre la traduction latine d'Ausbourg de 1504 en sa reimpression a Paris qui ne me paraît plus jeune que de quelques mois j'ai vu une traduction allemande de Strasbourg qui est de 1503 et qui commence aussi " Alberic Vespotius sagt vil heils und guts Laurentio petri de Medici " et j'ai trouvé dans le Catalogue de Ri l'indication d'une autre traduction publiée l'année suivante a Leipsick en voici le titre copié fidelement :

" Von den Newen Insulen und landen so itzt Kurtzlichen erfunden seind durch den Kunig von Portigal. " Leipzig 1506.

La traduction latine d'Ausbourg 1504 en comme je vous l'ai dit differente de celle de Madrignano en de Grinoeus peut-être y en a-t-il encore d'autres differentes de ces trois la enfin que vous puissiez les reconnaître pour telles si elles se présentent a vous je reproduirai ici la premiere ligne des differents paragraphes

1 Albericus Vespucius petri de Medicis Salutem.

(je crains d'avoir oublié un mot dans cette dédicace, le mot Laurentio avant petri a Laurent fils de Pierre. Laurentio en effet se trouve dans l'édition de Paris. S'il n'était pas dans celle d'Ausbourg comme il enlève tout le sens a la phrase ce serait une raison a ajouter aux autres qui me font penser que cette edition d'Ausbourg n'est qu'une reimpression)

2 Superioribus diebus satis ample tibi scripsi ...

3 Prospero cursu ....

4 Consilium cepimus ...

5 Primum igitur quo ad gentes ..

6 Regionum illarum terra valde fertilis.

7 Celum et aer dans ce chapitre on trouve une seule figure de constellation qui est en comme dans le Montalboddo mais la seconde figure en differente la voici

```
*  *  *  55  *
      5555
    555555  *
      5555
        *
```

8 Multas alias stellas ....

9 Igitur ut dixi ab Olyssipo ...

10 Hæc fuerunt notabiliora quæ viderim ....

11 Hanc veniam posco ... (dans l'éd. de Paris il y a A te veniam ...)

Von der Hämmerlein Libell Albericus Vespuccius vil Jahr ein gute Kundschaft gehabt
d. mundial. Als nun Christus: „In vorvergangenen Tagen sahe ich die ganze
Gemeinschaft mit weiß und braun als 8. Bll. 4. Jahrzahl 10 Christus" [illegible]
„Gehäuse zu Nürnberg von unsers Herrschaft in dem Jahr Jesu
Hundertsten und Fünfzehnten Jahr Christi Geburtstag als Mundus novus bei Kapf. 2. 16. 9.
+ genau 10 wie 7 Lin 9.

*12 Ex italica in latinam linguam jocundus interpres &c

13 Magister johannes Otmer Vindelice impresit mense augusto anno millesimo quingento quarto

Ce mot ex italica

1497. 4. 162

clusement une edition italienne de la lettre
n sait rien j'ai vu tout recemment
plaise qui ne sait qu'un peu d'allemand
n'en a pas moins mis par le titre de
deux veulent toujours avoir pensé
n'etre mieux en disant qu'il avait
en disant qu'il traduisait de l'espagnol

en Madrignano du disant a la fois de l'espagnol et du portugais

* Je croirais volontiers que la premiere traduction a été faite par un italien à cause du paragraphe 12 " Ex italica in latinam linguam jocundus interpres hanc epistolam vertit ut latini omnes intelligant quæ multa miranda in dies reperiantur et eorum comprimatur audacia qui celum et Majestatem scrutari et plus sapere quam liceat sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus coepit, ignota sit vastitas terræ et quæ continentur in eo "

Ceci m'a l'air d'être dirigé contre les physiciens et les astronomes qui ont precedé Galilée en Italie savants dont quelques uns ne se cachaient pas leur scepticisme. Leonard de Vinci s'il en faut croire Vasari dans une partie qui n'a pas été imprimée de la vie des peintres avait été conduit " par l'etude des forces qui regissent les corps celestes et les corps animés, à ne plus croire à leur auteur " L'admonestation me paraît guère pouvoir s'adresser à des allemands, surtout à une epoque ou Luther n'avait encore rien ecrit; elle convient encore moins à des Espagnols ou à des portugais

Je vous demande pardon de tout ce bavardage mais toutes les fois que j'ai a parler de ce qui a rapport aux premieres terres de la decouverte du Nouveau Monde je deviens d'une desolante loquacité et j'ai beau me tenir sur mes gardes, je m'engage dans d'interminables dissertations. Je regrette bien que tout se borne ainsi à de steriles paroles, car pourtant ce qui a toujours eu le plus grand prix pour moi par exemple ce fragment de Carte de la Nouvelle Grenade que je devais faire avec Boutmyault est toujours à commencer. Il en veut que les voyages à Lyon et à Beckelbrunn y aient mis des obstacles independants de ma volonté

Boutmyault m'écrivit il y a quelques mois d'Alsace pour des papiers que vous devez avoir oubliés soit à la bibliotheque de l'Institut soit à votre hotel de la Rue des Saints peres N'ayant rien trouvé à la bibliotheque je m'adressai au maître de l'hotel qui d'abord ne savait trop si je n'étais pas un employé de la police et qui cependant finit par me voir d'un meilleur œil. Il avait trouvé dans votre appartement quelques papiers qu'il avait serrés soigneusement et que je le priai de mettre sur le champ sous enveloppe pour vous les

*12 Ex italica in latinam linguam jocundus interpres &c

13 Magister johannes Otmer Vindelica impressit mense augusti anno millesimo quingento quarto

Ces notes en italica prouvent ils qu'il y a en effectivement une edition italienne de la lettre de Vespuce anterieure à celle de Montalboddo je n'en sais rien. J'ai vu tout recemment la traduction d'un poeme danois faite par une anglaise qui ne sait qu'un peu d'allemand qui ne s'en est servi que de la traduction allemande et n'en a pas moins mis sur le titre de son livre translated from the danish. Les traducteurs veulent toujours avoir puisé aux sources originales. le traducteur latin a peut etre menti en disant qu'il avait traduit de l'italien comme Montalboddo l'a fait en disant qu'il traduisait de l'espagnol et Madrignano en disant a la fois de l'espagnol et du portugais

* Je croirais volontiers que la premiere traduction a été faite par un italien à cause du paragraphe 12 " Ex italica in latinam linguam jocundus interpres hanc epistolam vertit ut latini omnes intelligant quae multa mirandae in dies reperiantur et eorum comprimatur audacia qui celum et Majestatem scrutari et plus sapere quam liceat sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus coepit, ignota sit vastitas terrae et quae continentur in eo "

Ceci m'a l'air d'etre dirigé contre les physiciens et les astronomes qui ont precede Galilée en Italie savants donc quelques uns ne se cachaient pas leur scepticisme. Leonard de Vinci s'il en faut croire Vasari dans une partie qui n'a pas été imprimée de la vie des peintres, avait été conduit " par l'etude des forces qui regissent les corps celestes et les corps animés, à ne plus croire à leur auteur " L'adversaire italien ne me paraît guere pouvoir s'adresser à des allemands, surtout à une epoque ou Luther n'avait encore rien ecrit; elle convient encore moins à des Espagnols ou à des portugais

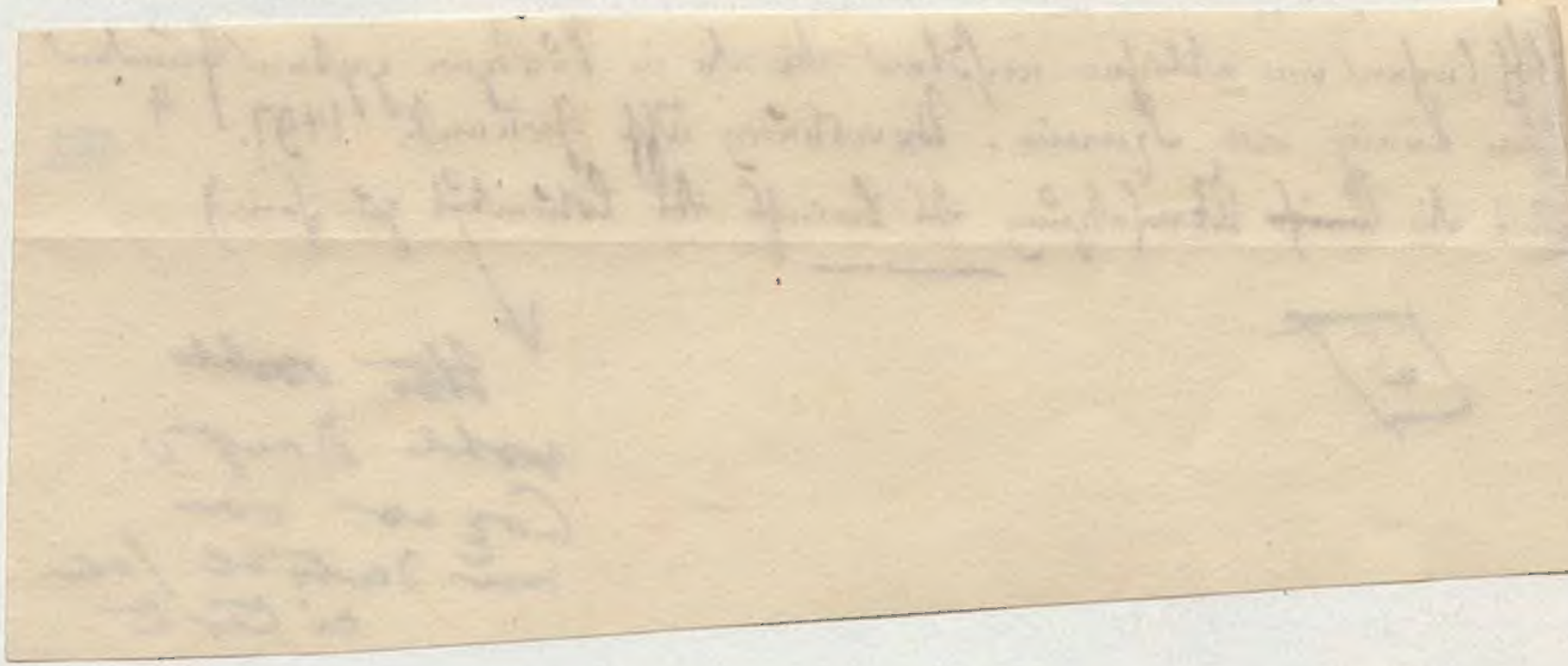
Je vous demande pardon de tout ce bavardage mais toutes les fois que j'ai a parler de ce qui a rapport aux premiers temps de la decouverte du Nouveau Monde je deviens d'une desolante loquacité et j'ai beau me tenir sur mes gardes, je m'engage dans d'interminables dissertations. Je regrette bien que tout la borne aux seules stériles paroles, car pourtant ce qui a toujours eu lieu jusqu'ici et par exemple ce fragment de Carte de la Nouvelle Grenade que je devais faire avec Boutmyault en toujours a commencer. Il en veut que les voyages à Lyon et à Beckelbrunn y aient mis des obstacles independants de ma volonté

Boutmyault m'ecrivait il y a quelques mois d'Alsace pour des papiers que vous devez avoir oubliés tout a la bibliotheque de l'Institut tout a votre Hotel de la Rue des Saints-peres. N'ayant rien trouvé a la bibliotheque je m'adressai au maitre de l'Hotel qui d'abord ne savait trop si je n'etais pas un employé de la police et qui cependant finit par me voir d'un meilleur oeil. Il avait trouvé dans votre appartement quelques papiers qu'il avait serrés soigneusement et que je le priai de mettre sur le champ tout enveloppé pour vous les

Die Stadt Lübeck [illegible] Abschied [illegible] Lübeck zu Lübeck zu Pfingsten
sind Briefe an den König von Spanien. Bewilligung auf Grund 1497. 4. 162
(Spanische Übersetzung [illegible] Lübeck zu [illegible])

5

wohl Konzept o.
Corr. v.
[illegible]



*12 Ex italica in latinam linguam jocundus interpres &c.

13 Magister johannes Otmer Vindelice impressit mense augusto anno millesimo quingento quarto

Ces mots ex italica prouvent ils qu'il y a eu effectivement une edition italienne de la lettre de Vespuce anterieure à celle de Montalboddo je n'en sais rien. J'ai vu tout recemment la traduction d'un poeme danois faite par une anglaise qui ne sait qu'un peu d'allemand qui ne s'est servi que de la traduction allemande et n'en a pas moins mis sur le titre de son livre translated from the danish. Les traducteurs veulent toujours avoir puisé aux sources originales. le traducteur latin a peut etre menti en disant qu'il avait traduit de l'italien comme Montalboddo l'a fait en disant qu'il traduisait de l'espagnol et Madrignano en disant a la fois de l'espagnol et du portugais.

* Je croirais volontiers que la premiere traduction a été faite par un italien à cause du paragraphe 12 " Ex italica in latinam linguam jocundus interpres hanc epistolam verum ut latini omnes intelligant quæ multa mirandâ in dies reperiantur et eorum comprimatur audacia qui celum et Majestatem scrutari et plus sapere quam liceat sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus cepit, ignota sit vastitas terræ et quæ contineantur in eo "

Ceci m'a l'air d'etre dirigé contre les physiciens et les astronomes qui ont precedé Galilée en Italie savants dont quelques uns ne se cachaient pas pour leur scepticisme. Leonard de Vinci s'il en faut croire Vasari dans une partie qui n'a pas été imprimée de la vie des peintres avait été conduit " par l'etude des forces qui regissent les corps celestes et les corps animés, à ne plus croire à leur auteur " L'admonestation ne me paraît guere pouvoir s'adresser à des allemands, surtout à une epoque ou Luther n'avait encore rien ecrit; elle convient encore moins à des Espagnols ou à des portugais.

Je vous demande pardon de tout ce bavardage mais toutes les fois que j'ai a parler de ce qui a rapport aux premiere terre de la decouverte du Nouveau Monde je deviens d'une desolante loquacité et j'ai beau me tenir sur mes gardes, je m'engage dans d'interminables dissertations. Je regrette bien que tout le bonne aussi a de steriles paroles car pourtant ce qui a toujours eu le plus preoccupé et par exemple ce fragment de Carte de la Nouvelle Grenade que je devais faire avec Boutmyault est toujours a commencer. Il en veut que les voyages à Lyon et à Beckelbronn y aient mis de obstacles independants de ma volonté

Boutmyault m'ecrivait il y a quelques mois d'Alsace pour des papiers que vous deviez avoir oubliés soit a la bibliotheque de l'Institut soit a votre hotel de la Rue des Saints peres. N'ayant rien trouvé a la bibliotheque je m'adressai au maitre de l'hotel qui d'abord ne savait trop si je n'etais pas un employé de la police et qui cependant finit par me voir d'un meilleur œil. Il avait trouvé dans votre appartement quelques papiers qu'il avait serrés soigneusement et que je le priai de mettre sur le champ sous enveloppe pour vous les

envoyer par l'Ambassade. On m'a dit plus tard qu'ils étaient partis j'espere que vous y aurez trouvé les notes dont vous aviez besoin

La petite note imprimée sur un nouvel élément trigonométrique entre la mer noir et la mer Caspienne ne m'est arrivée qu'assez tard mais l'Académie en avait reçu directement par l'ambassadeur de France à St Petersbourg une copie dont j'avais déjà fait usage pour les comptes-rendus hebdomadaires qui publie l'Académie.

J'ai fait votre commission à M Bentland qui doit être parti. On va partir pour l'Angleterre avant de commencer son grand voyage. Dieu l'accompagne et lui conserve l'usage de la parole.

Valenciennes m'avait fait espérer il y a quelques mois que nous ne tarderions pas à vous voir. je l'ai retrouvé la semaine derniere, il ne savait rien de nouveau à ce sujet je pense cependant que vous ne laisserez pas passer l'hiver tout entier sans nous faire une petite visite. Vous trouverez la bibliotheque de l'Institut enrichie de quelques bons livres relatifs à notre cher Amerique beaucoup moins que je ne l'aurais désiré car l'occasion était belle, mais plus peut-être que ne le permettait strictement l'exiguité de nos ressources pécuniaires

des Jésuites ne retiens ne crois j'aimais

M Arago est revenu d'un voyage qu'il avait fait pour cause de santé et qui lui a moins bien réussi qu'on ne devait l'espérer la mort de son fils qu'il a appris par le journal lui ayant ramené des accidents nerveux que l'exercice et la cessation de travail avaient commencé à faire disparaître. Au reste ce ne sont que des incommodités qui ne peuvent donner lieu à aucune inquiétude fondée mais qui l'affectent peut-être plus que de raison.

Gérard

M Gerard que j'ai vu il y a peu de jours en date un état bien plus fâcheux il a eu une legere atteinte de paralysie qui n'est pas la premiere une jambe reste faible et la langue me paraît parfois embarrassée. sa vue continue à baisser et ses idées à s'assombrir encore. la vie sera bientôt pour lui un horrible tourment je redoute le moment où ses pendentifs du panthéon seront achevés car nos sculpteurs d'Athenes à 5 sous la ligne ne manqueront pas de le traiter avec une malveillance toute particulière

Adieu Monsieur veuillez excuser mon long bavardage et agréer l'assurance de mon respectueux attachement

Votre devoué serviteur Poulin